

# BAKR-NAJI Abu

Ouvrage de stratégie de guérilla islamiste pour terraformer le Paradis d'Allâh.

« Ceux qui n'étudient le *jihad* que théoriquement, c'est-à-dire le *jihad* tel que décrit sur le papier, ne comprendront jamais ce chapitre. De façon regrettable, les jeunes de notre *Oumma* ne comprennent plus la nature des guerres depuis qu'on les a privés d'armes. Celui qui s'est engagé vraiment dans le *jihad* sait que ce n'est rien d'autre que violence, cruauté, terrorisme, terreur et massacres (je ne parle que du *jihad* et du combat, pas de l'islam qui ne doit pas être confondu avec ça). Et il ne sait pas qu'il ne peut continuer à se battre et à progresser d'une étape à l'autre si l'étape initiale ne passe pas par un stade de massacres et de terrorisme à l'égard de l'ennemi. Et on a souvent besoin de violence dans les autres étapes du combat. Il ne peut continuer le *jihad* dans la douceur, pensant que la douceur est un moyen de dissuader d'autres gens de rejoindre le *jihad*, de prendre position et de participer aux actions : les ingrédients mêmes de la douceur sont les ingrédients de l'échec de toute action jihadiste ».

« L'humanité a marché de l'incroyance vers encore plus d'incroyance. Ceux qui ont observé l'état de l'Occident pendant ces dernières années ont pu voir clairement sa descente, étape après étape, vers cette incroyance et cette dépravation vers lesquelles une génération après l'autre sont tombées. On peut même dire que cette descente s'accélère. Jour après jour, l'incroyance de l'Occident s'est profondément ancrée. Il en va de même pour notre *oumma* qui va d'erreur en erreur *via* l'incroyance et la corruption morale. Les gens sont engagés dans le commerce usurier, la prostitution et des jugements selon les lois séculières. Résultat ? Le châtement dans ce monde et dans l'autre ! »

« Pour conclure, insistons sur le fait que notre bataille est la bataille du *tawhid* contre l'incroyance, la bataille de la foi contre le polythéisme. Ce n'est pas une bataille sociale, économique ou politique. Nous ne devons pas oublier que nous parlons de la *charia* quand nous nous adressons à des âmes faibles au sein de classes différentes pour leur promettre le retour de notre richesse et de nos droits, ces richesses d'Allah que les gens du Mal ont volées. Nous ne pensons pas que ce sont des promesses de cette sorte qui ont motivé les Compagnons d'Allah. Ce n'était pour eux qu'une distraction quand c'était une motivation pour les âmes faibles des gens qui acceptaient l'islam. Plus tard, il est évident que ces âmes faibles améliorèrent leurs conditions de vie en vivant parmi les gens de la foi et dans la fournaise des batailles ».

Gestion de la Barbarie (Paris, 2007)

